



cooperative projects. DFAIT likewise provides financial support to research teams forging links with scientists in the partner country and carrying out other preparatory work necessary to launching international research projects.

## Key themes

---

Over the 30 years of cooperation, the general aims formulated in the Canadian-German agreement have enabled diverse collaborative ventures in a very large number of sectors in the natural sciences and technology. Since 1971, more than 500 projects have been realized, with another one hundred currently in the pipeline.

At the outset of bilateral cooperation in the early 1970s, the focus in collaborative ventures was on energy research, a move triggered by the energy crisis then affecting the industrialized nations. Projects relating to fossil fuels, renewable energy sources and research in hydrogen technology were prominent. Basic research was another priority in cooperative endeavour. At the major research establishments of DESY in Hamburg and CERN in Geneva, scientists from both countries were conducting numerous joint experiments pertaining to medium- and low-energy physics. Shared projects in oceanographic technology were viewed as a means of strengthening both nations' scientific and technological capabilities for coping with the growing challenges in oceanography. Key areas were marine biology, marine geology and the preparation of oceanographic measuring networks, as well as mining and crystallography. As for environmental protection, German and Canadian scientists alike were exploring new technologies for treating sewage, the quality of surface fresh water and measures to protect forests against "acid rain". Other focal points of joint research were remote sensing, radio astronomy, traffic technology and computer applications in various

Au moment où s'est amorcée la coopération entre l'Allemagne et le Canada, soit au début des années 1970, les pays industrialisés traversaient une crise de l'énergie. C'est ce qui explique pourquoi la recherche énergétique commença d'occuper le premier plan, avec des projets portant sur les énergies d'origine fossile, sur les énergies renouvelables et la technologie de l'hydrogène. La recherche fondamentale constitua un deuxième pôle de recherche. Dans deux grands centres mondiaux de la recherche – au Deutsches Elektronen-Synchrotron (DESY) de Hambourg et au CERN de Genève –, des scientifiques allemands et canadiens réalisèrent ensemble un grand nombre d'expériences dans le domaine de la physique de l'énergie moyenne et de l'énergie faible. Des projets communs touchant les techniques océanographiques devaient, par ailleurs, permettre d'élargir la panoplie des moyens scientifiques et techniques dont disposaient les deux pays pour venir à bout des services de plus en plus nombreux demandés à l'océanographie. Cette coopération porta surtout sur la biologie et la géologie marines, sur la préparation de réseaux de mesures océanographiques, sur l'extraction de produits du sous-sol et sur la cristallographie. Dans le domaine de la protection de l'environnement, les scientifiques canadiens et allemands se sont penchés sur les nouvelles technologies de traitement des eaux usées, sur la qualité des eaux douces de surface et sur les moyens de protéger les forêts contre les pluies acides. La coopération canado-allemande s'est également étendue à la télédétection, à la radioastronomie, à l'ingénierie de la circulation, aux applications de l'informatique dans de nombreux domaines, ainsi qu'à la résolution des problèmes propres aux municipalités.

Avec le temps, ces axes de la recherche ont changé. La recherche appliquée et la mise au point de nouvelles technologies, auxquelles prennent part de petites et de moyennes entreprises, caractérisent désormais la coopération bilatérale entre l'Allemagne et le